

LE SOLUTREEN CANTABRIQUE

Marco de la Rasilla Vives*

Les résultats obtenus tout au long de la dernière décade, ainsi qu'une évaluation actualisée des anciennes données, ont permis de proposer une séquence culturelle et chronostratigraphique du Solutrén Cantabrique (Rasilla, sous presse A et B).

Je ne voudrai pas, cependant, faire parti de la polémique en cours, que je considère doit être surmontée, à propos de la convenance ou inconvenance de diviser le Solutrén en périodes différentes. On doit l'assumer comme une simple convention à fin de se faire comprendre. Je considère plus constructif d'aborder les thèmes qui me semblent plus obscurs, ou plus débatus.

Il n'y a pas d'arguments, pour l'instant, qui permettent démontrer l'existence du Solutrén inférieur dans la Région Cantabrique espagnole. Certains problèmes nous empêchent d'entamer de façon convenable cette analyse, étant donné, principalement, l'absence de séquences de liaison¹, et l'existence de certains phénomènes de l'environnement physique. On doit ajouter, de même, que nous ne possédons que de très faibles indications d'après lesquelles le Périgordien supérieur (ou les périodes finales de l'horizon culturel pré-solutrén), pût perdurer dans cette région pendant une large durée².

Donc, ça prouve qu'on est en face d'un sujet qui a besoin d'une recherche approfondie, quoique les présentes fouilles de l'abri de La Vina (Fortea, 1981, et sous presse)³ offrent, à ce propos, de très significatifs résultats.

En conséquence, c'est le dénommé Solutrén moyen qui se trouve en-tête de la séquence dans la Région Cantabrique. Son protagonisme est devenu très net dans cette zone, puisque, au début, on proposait sa présence sans avoir des preuves palpables; et, par contre, de nos jours on compte avec des évidences objectives. Malgré ceci, certain auteur (Straus) n'accepte pas cette réalité.

Actuellement nous somme en disposition de prouver son existence, laquelle n'est pas libre de problèmes⁴. Je tâcherai de constater dite affirmation en m'appuyant sur trois gisements de fouille récente, lesquels se trouvent placés dans les Asturies: Las Caldas (Corchon, 1981; Jorda *et alii*, 1982), Cueto de la Mina (Rasilla y Hoyos, 1988) et La Vina (Fortea, 1981, et sous presse).

* Area de Prehistoria, Universidad de Oviedo, Espana.

Du point de vue archéologique (Rasilla, sous presse A et B) seulement se trouvent, parmi les matériaux, quelques types d'outils — et technologie — caractéristiques du Solutrén (pointe à face plane, feuille de laurier, retouche plate, bifacialité, irrégularité dans les retouches, nette construction de la pièce...); qualités que, d'habitude, sont attribuées à l'épisode moyen de cette période culturelle. De même, on emploie le silex presque exclusivement comme matière première de l'industrie lithique, et, toujours, pour les outils caractéristiques du Solutrén. L'industrie a une tendance peu lamellaire et, en principe, les lamelles à dos ont une faible ou, même, aucune signification.

La chronologie relative place cet épisode dans la crise climatique de Laugerie, et la chronologie absolue confirme dite position, qui *grosso modo* se trouve entre 20.000 et 19.000 B.P.⁵

Ensuite se développe le Solutrén supérieur sans subir des processus carstiques ni érosifs remarquables, ayant une large distribution géographique et, d'accord avec les résultats de Las Caldas et La Riera, sans présenter une solution de continuité apparente avec l'épisode précédent.

Les qualités plus significatives sont l'inclusion la quartzite, avec du silex, comme matière première de l'industrie, en conservant au silex une majorité pourcentuelle. Concrètement, pour les outils caractéristiques on emploie principalement le silex, en utilisant, parfois, la quartzite; étant cette dernière quasiment réservée pour les pointes à base concave. Toute l'industrie lithique souffre une diminution de volume par rapport à l'industrie de l'étape précédente.

Les outils caractéristiques qui apparaissent sont les pointes à face plane, feuilles de laurier, pointes à base concave, et pointes à cran, avec une technologie, pour sa fabrication, particulière de cette période.

L'industrie a une tendance lamellaire, et les lamelles à dos acquièrent une grande importance du point de vue de quantité et qualité. Finalement, c'est une période très homogène tout au long de la Région Cantabrique.

La chronologie relative place cet épisode à la fin de Laugerie, et pendant l'inter-Laugerie/Lascaux. Dans ce sens, il est très significative l'information offerte par le niveau 10 de Las Caldas et le niveau 2 de La Riera, en plaçant le début du Solutrén supérieur cantabrique comme antérieur dans le temps à ce que, jusqu'à présent, était proposé; nonobstant, pas si éloigné comme le prétend Straus (1983a, Straus et Clark, 1986)⁶. La chronologie absolue semble confirmer telle position, qui *grosso modo* se trouve entre 19.000 et 18.000 B.P.⁷

Finalement, on peut définir un épisode qui, sans être séparé du Solutrén supérieur, montre un processus de désolutreanisation⁸, documenté dans Las Caldas, La Riera, Buxu et Chufin.

Les principales qualités sont la raréfaction croissante de l'outillage solutréen, la remarquable diminution du volume de l'industrie en général, la réelle importance des lamelles à dos — arrivant à des pourcentages assez hauts —, et une certaine simplification dans la morphologie et technologie de l'outillage.

La chronologie relative place cet épisode parmi la fin de l'inter-Laugerie/Lascaux, et le début de Lascaux; et la chronologie absolue confirme cette position, qui *grosso modo* se trouve entre 18.000 et 17.000 B.P.⁹

Notes:

¹ Sédimentaires, poliniques, radiométriques et archéologiques.

² Ainsi semblent le prouver, par exemple, les gisements de El Pendo (niv. V et Va: Gonzalez Echegaray, 1980; Hoyos y Laville, 1982); Morin (niv. 4 et 5 sup.: Gonzalez Echegaray y Freeman, 1971, 1973; Laville et Hoyos, sous

presse); Cueto de la Mina (niv. G et H de Vega del Sella, et VII des récents fouilles: Vega del Sella, 1916; Rasilla et Hoyos, 1988).

³ Je remercie pour toutes les informations données par le Prof. Fortea, beaucoup d'entre elles inédites, sur le gisement de La Vina.

⁴ A). Processus de l'environnement physique (érosifs ou d'inondation) qui empêchent la prolifération des niveaux de cet épisode, cause fondamentale de sa difficile localisation. B). Il est nécessaire d'obtenir plus de datations de cet épisode, afin d'atteindre une meilleure précision chronologique. C). Les plus clairs niveaux du Solutrén moyen se trouvent dans la partie occidentale de la Région Cantabrique.

⁵ Hornos de la Pena C: 19.942 B.P. (La plus ancienne pour le moment, obtenue, cependant, à partir de matériaux de l'ancienne fouille). Las Caldas 16: 19.500 B.P. Las Cladas 12 (techo): 19.030 B.P.

⁶ Dans ce contexte il est nécessaire de faire référence aux datations radiométriques de La Riera (Straus, 1983a: 21 et 131; 1983b: 16, 1986), lesquels présentent des multiples problèmes et une assez haute dose d'indétermination. En fait, il se produisent des inversions stratigraphiques, et des écarts avec d'autres datations, absolus et relatifs, par rapport à ce gisement et à d'autres. Il doit être ajouté l'hypothèse de Laville (1981, Straus et Clark, 1986), d'après laquelle on devrait nuancer – ou même omettre – l'importance accordée aux dites datations radiométriques.

⁷ Les dates plus modernes du Solutrén moyen et Las Caldas 9: 19.390 B.P. Las Caldas 7: 18.310 B.P. Aitzbitarte IV/VIII: 17.950 B.P.

⁸ En outre, ce qui semble être une nette magdalenisation, se trouve dans les niveaux 15, 16, et 17 de la grotte de La Riera.

⁹ Les dates plus modernes du Solutrén supérieur – Chufin 1: 17.420 B.P. La Riera 12: 17.210 B.P.

BIBLIOGRAPHIE

CORCHON, M.S. (1981). Cueva de Las Caldas. San Juan de Piorio (Oviedo). *Excavaciones Arqueológicas en España*, 115. Ministerio de Cultura. Madrid.

FORTEA PEREZ, J. (1981). Investigaciones en la cuenca media del Nalon (Asturias, España). *Zephyrus*, XXX-XXXI, pp. 5-16.

FORTEA PEREZ, J. (Sans presse). *Informe sobre las actividades arqueológicas realizadas en el Abrigo de La Vina (Manzaneda, Asturias). Campanas 1980-1986*. Consejería de Educación y Cultura. Principado de Asturias.

GONZALEZ ECHEGARAY, J. (1980). *El yacimiento de la Cueva de El Pendo. (Excavaciones 1953-57)*. Bibliotheca Praehistorica Hispana, XVII. Madrid.

GONZALEZ ECHEGARAY, J. y FREEMAN, L. (1971). *Cueva Morin. Excavaciones 1966-1968*. Publ. Patronato Cuevas Prehistoricas de la Prov. de Santander VI. Santander.

GONZALEZ ECHEGARAY, J. y FREEMAN, H. (1973). *Cueva Morin. Excavaciones 1969*. Publ. Patronato Cuevas Prehistoricas de la Prov. de Santander, X. Santander.

HOYOS GOMES, M. y LAVILLE, H. (1982). Nuevas aportaciones sobre la estratigrafía y sedimentología de los depósitos del Paleolítico Superior de la Cueva de El Pendo (Santander): sus implicaciones. *Zephyrus*, XXXIV-XXV, pp. 285-293.

JORDA CERDA, F. et alii. (1982). Nuevos datos sobre la edad del Solutrense y Magdaleniense medio cantabro. Las fechas de C14 de la cueva de Las Caldas (Oviedo, España). *Zephyrus*, XXXIV-XXXV, pp. 13-16.

LAVILLE, H. (1981). Los depósitos solutrenses de la Cueva de La Riera (Asturias). Significación climática y cronológica. *Zephyrus*, XXXII-XXXIII, pp. 57-59.

LAVILLE, H. y HOYOS GOMEZ, M. (Sous presse). *Algunas precisiones sobre la estratigrafía y sedimentología de Cueva Morin (Santander)*.

RASILLA VIVES, M. de la. (Sous presse A). Secuencia y crono-estratigrafía del Solutrense Cantabro. *Trabajos de Prehistoria*, 46.

RASILLA VIVES, M. de la. (Sous presse B). La secuencia solutrense en Asturias y su inserción en el Paleolítico Superior occidental. *Estudios de Arqueología Asturiana*. Consejería de Educación y Cultura. Principado de Asturias.

RASILLA VIVES, M. de la y HOYOS GÓMEZ, M. (1988). Nuevos datos sobre el yacimiento de Cueto de la Mina (Posada de Llanes, Asturias). Avance de las campañas de 1981-1985. *Noticiario Arqueológico Hispanico*, 30. pp. 7-20.

STRAUS, L.G. (1983a). *El Solutrense Vasco-Cantabro. Una nueva perspectiva*. Centro de Investigaciones y Museo de Altamira. Monografías, n 10. Ministerio de Cultura. Madrid.

STRAUS, L.G. (1983b). Excavaciones en la Cueva de La Riera (1976-1979). Un estudio inicial. *Trabajos de Prehistoria*, 40. pp. 9-58.

STRAUS, L.G. y CLARK, G.A. (1986). *La Riera Cave. Stone age hunter-gatherer adaptations in northern Spain*. Anthropological Research Papers, 36. Arizona State University.

VEGA del SELLA, Conde de la. (1916). *El Paleolítico de Cueto de la Mina*. C.I.P.P. Mem., 13. Madrid.